



## Livres

### « Du sensoriel au sens social »



L'auteur de cet ouvrage est une ancienne infirmière de néonatalogie devenue sociologue qui s'est spécialisée dans l'étude de l'émergence des processus de socialisation chez le bébé. En d'autres termes, il s'agit pour elle de décrire les mécanismes et situations qui permettent au nouvel humain de devenir un être socio-culturel constitué par des valeurs, des croyances, des manières de penser.

*Ainsi montre-t-elle que ce conditionnement social est opérant, certes à travers les premières interactions quotidiennes intrafamiliales dès la naissance mais aussi avant, dans le ventre maternel, grâce à l'ensemble des sensations éprouvées.* Pour cela, elle se réfère non pas aux hypothèses psychanalytiques sur le développement de l'enfant comme sujet - elle aurait pu ainsi citer S. Freud qui disait que la psychologie individuelle était déjà une psychologie collective ou qui parlait en termes de surmoi et d'idéal du moi, d'introjections et d'identifications ou même D. W. Winnicott, qui considérait qu'un bébé tout seul ne saurait exister et qui parlait même d'une part obligée de « faux self » - mais elle s'appuie sur les travaux actuels de neuropsychologie tout en recourant à des observations de laboratoire et à des analyses de séquences d'enregistrement vidéo. Au vrai, son propos s'inscrit dans une approche sociologique héritière du français P. Bourdieu. Il est d'ailleurs essentiellement organisé autour de la notion développée par lui après les philosophes antiques (Platon et Aristote) et les premiers sociologues (E. Durkheim et N. Elias), à savoir l'« habitus ». En bref, ce terme, traduit trop simplement par « habitude », est l'ensemble dynamique des représentations socioculturelles inscrites dans l'identité personnelle.

*L'habitus est un système évolutif de dispositions individuelles né de l'imprégnation inévitable des codes de l'environnement social via la répétition et la mémorisation.* L'habitus constitue ainsi une manière de vivre et de penser par ajustements lors des expériences corporelles et relationnelles successivement vécues. En d'autres termes, le bébé ne saurait échapper au poids du social. De fait, bruits, odeurs, portages, manières de parler, façons de se nourrir, modalités de traiter le corps, tenues vestimentaires, jeux et jouets, principes d'éducation, etc. déterminent inévitablement et de manière « insue » un cadre d'être normatif intégrant les codes propres à une classe sociale, à une famille, à une époque. Sensations, puis perceptions, puis négociations jalonnent cette inscription sociale. Ce sont d'ailleurs là les trois principes d'organisation des chapitres de l'ouvrage. Tout cela n'est guère nouveau, mais est ici présenté de manière originale et approfondie.